

CHARLES
VI,
à Saint-Quentin,
le 20 Juin
1414.

libres xv. sols tournois, ne à icelle paier' contraingniez, ne laissez ou souffriez estre contrains, compellis, vexez ou molestez aucunement au contraire, ainçois se leurs personnes ou biens pour occasion de ce, estoient prins, arrêtez, saisis ou empeschiez, si les leur mettés & faites mettre tantost & sans delay à plainne delivrance: car ainsi le voulons & Nous plaist estre fait, de nostreditte grace par cesdites presentes; nonobstant quelconques Ordonnances, mandemens, inhibitions, deffences faites ou à faire, & Lettres quelxconques subreptices à ce contraires. *Donné à Saint-Quentin, le XX. jour de Juin, l'an de grace mil cccc. & XIII. & de notre Regne le XXXVIII.* Par le Roy, les Sires Doury de Baqueville, de Torcy, & autres présens. J. DE LA POTERNE.

CHARLES
VI,
à Paris, le 20
Juillet 1414.

(a) *Lettres de Charles VI, par lesquelles il ôte l'administration des Monnoyes aux Trésoriers, & nomme trois Commissaires à leur place.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront; Salut. Savoir faisons, que desirans de tout nostre cueur racheter plusieurs de noz Joyaulx mis en gaige pour les affaires que Nous avons eu le temps passé, & aussi payer & contenter les pris par Nous convenuz de l'achapt que avons fait de la (b) *Conté de Valentinois*; actandu que l'emolument de noz Monnoyes, se il estoit mis à part, pourroit aucunement prouffiter aux fraiz dessusdiz, & sans peu ou neant empescher noz autres faictz; Nous ces choses considerées, & pour certaines autres causes & consideracions qui à ce Nous ont meu & meuvent, par grant & meure deliberacion d'aucuns de nostre Sang & Lignage, & autres de nostre Grant Conseil, avons ordonné & ordonnons par ces presentes, que la revenue & prouffiz de nosdictes Monnoyes, tant d'or comme d'argent, qui dequis que abolismes le pié des gros qui n'agueres avoient esté ordonnez faire & avoir cours pour xvi. deniers Paris, & que les Blancs qui par avant courroient pour viii. deniers Paris, avoient cours, est & sont yffuz, & qui dorenavant en ystront soit mis & gardé à part, pour convertir ou rachapt & payement desdiz Joyaulx & Conté, & non ailleurs; & afin que aucune chose n'y soit prins, avons distraict & osté, oston & distrayons le fait de nosdictes Monnoyes de la puissance de noz amez & seaulx Tresoriers, & leur en deffendons & interdisons dès maintenant toute congnoissance, administration & gouvernement, en abolissant & mectant au néant toutes assignations & decharges se aucunes par eulx en ont esté ou sont levées & faictes; & voulans pourveoir à la garde & fait de nosdictes Monnoyes, au bien de la besoigne, confians à plain des sens, preudhommies, loyaultez & bonnes diligences de noz amez & seaulx Conseillers Maître Robert le Maçon, Chancelier de nostre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, Maître Pierre de Lesclat, Maître des Requestes de nostre Hostel, & de Michel de Laillier, Maître de noz Comptes à Paris, Nous iceulx avons commis & ordonnez, commectons & ordonnons Administrateur & Gouverneur entierement sur le fait de ladicte revenue, émolumens & prouffiz de nosdictes Monnoyes, & des circonstances & deppendences; ausquelz & aux deux d'iceulx pour le tout, Nous avons donné & donnons plain pouvoir, auctorité & mandement especial de congnoistre dudit fait, de faire assembler & venir ens* les prouffiz & revenues de nosdictes Monnoyes, de veoir touteffoiz

* dedans; dans les coffres du Roy. Voyez ci-dessus p. 75, note (c).

NOTES.

(a) Registre E de la Cour des Monnoies de Paris, fol. 9 vingt 3, verso. [183.]

Avant ces Lettres, il y a: *Lectre des Commissaires ordonnez sur le fait des Monnoyes.*
(b) *Conté de Valentinois.* Charles VI avoit acheté ce Comté le 11 d'Août 1404 de Louis de Poitiers, second du nom, moyennant la somme de cent mille écus d'or. Voyez le Traité des Droits du Roi, par du Puy, p. 956.

que

que bon leur semblera, les Estatz d'icelle & des Maistres particuliers & autres noz Officiers sur ledit fait, & les contraindre à les monstrier, & à payer ce qu'ilz en doivent & devront; de quicter du droit que y prenons, ce que bon leur semblera ausdiz Maistres particuliers d'icelle Monnoye, afin que plus facent valoir icelles Monnoyes; de lever les descharges par nostre amé Changeur du Tresor sur lesdiz Maistres particuliers; de taxer voyaiges, gaiges & fallaires; & generallement de faire toutes autres choses necessaires & appartenans au fait desdictes Monnoyes; en deffendant au Clerc de nostredit Tresor & au Changeur d'iceluy, & à tous noz autres Officiers sur le fait d'icelle Monnoye, que d'oresnavant iceulx Clerc & Changeur ne facent, ne lievent aucunes descharges sur le fait de ladicte revenue de nosdictes Monnoyes, par vertu des Lettres ou commandement de nosdiz Tresoriers, pour quelconque cause que ce soit, sur peine de privacion de leurs Offices, & de le recouvrer sur eulx; & ausdiz Maistres particuliers, que ilz ne payent aucune chose, & de recouvrer sur eulx ce que contiendroient lesdictes descharges, & que payé en auroient, & d'en estre autrement grievement pugniz par nosdiz Conseillers & Commissaires en ceste partie; ainçois voulons & mandons ausdiz Clerc & Changeur du Tresor, ausdiz Maistres, Gardes & Officiers de nosdictes Monnoyes, que à iceulx noz Conseillers & Commissaires, & aux deux d'iceulx, en exerçant le fait d'icelle Commission & administration d'icelles Monnoyes, obeissent & entendent dilligeamment, en levant les descharges par ledit Changeur qui luy aparront estre signées de leurs signetz ou des deux d'iceulx, & en les payant par lesdiz Maistres particuliers. Deffendons outre à noz amez & feaulx Conseillers les Gens de noz Comptes à Paris, que es comptes desdiz Maistres particuliers, il ne allouent ne facent allouer aucunes sommes par vertu des descharges de nosdiz Tresoriers ne autres, ne ne cloent aucuns comptes desdictes Monnoyes, se ce n'est en la presence de nosdiz Conseillers & Commissaires, & que lesdictes descharges soient signées de leurs signetz ou de deux d'iceulx. Si donnons en mandement par ces mesmes Lettres, à noz amez & feaulx Conseillers les Gens tenans & qui tiendront nostre Parlement, ausdictes Gens de noz Comptes, & à tous noz autres Justiciers ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eulx, si comme à luy apartiendra, que ces presentes noz volenté & Ordonnance tiennent & gardent, & facent tenir & garder, & icelles facent publier & registrer en leurs Auditoires, & par tout ailleurs où il apartiendra. Et pour ce que en plusieurs lieux l'en pourra avoir affaire de ces presentes, Nous voulons que foy plainere soit adjoustée au *vidimus* d'icelles fait sous le Séel de nostre Chastellet de Paris, comme à l'original. En tesmoing de ce, Nous avons fait mettre nostre Séel à ces presentes. *Donné à Paris, le xx. jour de Juillet, l'an de grace mil iij. & xiiij. & de nostre Regne le xxxiiij.* Séellées de nostre Séel ordonné en l'absence du grant. Ainsi signé. Par le Roy, à la relacion du Grant Conseil, où Mons. le Duc de Berry, l'Archevesque de Bourges (c), l'Evesque de Charres, le Sire de Rouffay & autres, estoient. DERRAIN.

Au doz desquelles Lectres estoit escript ce qui s'ensuit. *Lecta ad Bwellum, xx. die Augusti, anno Domini millesimo cccc. xiiij.* THIERRY.

Lecta ad Bwellum, xx. die Augusti, anno Domini millesimo iij. xiiij. AQUART.

Et nous à ce present transcript avons mis le Séel de ladicte Prevosté de Paris, l'an & jour dessus premiers dictz.

NOTE.

(c) L'Archevesque de Bourges.] Voyez ci-dessus page 27, note (c), le nom de cet Archevêque. L'Évêque de Charres se nommoit Martin Gouge de Charpaignes. Voyez *Gall. christ.* 2.^e edit. T. VIII, col. 2180, n.° xvj.



CHARLES
VI,
à Paris, le 20
Juillet 1414.